

comprirent que le salut leur était venu de la sainte colline ; les émeutiers le reconnurent à leur façon en donnant à la vierge protectrice le titre significatif de Notre-Dame de la Bombardé. C'était une traduction un peu libre du *Terribilis est castrorum acies ordinata.*

Ces boulets de bénédiction, cette Vierge protectrice qui sauve ses enfants à tout prix, fallût-il y mettre de l'artillerie, tout cela souligné d'une citation biblique n'est ce pas d'un effet unique et des plus curieux ?

On ne dira plus, après avoir lu cet édifiant et agréable ouvrage, qu'il est impossible de charmer à la fois les érudits les plus rigoureux et le public le plus populaire.

BIBLIOGRAPHIE

Devant la mort, par l'abbé Henry Bolo.—Paris, Haton.—Marseille, chez l'auteur, 36, rue Jaubert.—PRIX : 2 fr. 50 ; franco : 3 francs.

Encore un ouvrage que nous donne l'abbé Henry Bolo, à l'occasion de la fête des Morts. Avec les deux volumes déjà parus : *Les Dernières Etapes de la Vie chrétienne* et *Le Lendemain de la Vie*, ce dernier livre forme une trilogie complète. C'est la veille, le jour et le lendemain du grand événement qui termine cette existence et inaugure l'autre.

Nous publierons quelques extraits de cet ouvrage, bien convaincus que c'est le vrai moyen d'en donner une idée juste à nos lecteurs. Qu'il nous suffise aujourd'hui de donner les titres éminemment suggestifs : I. *La Majesté la Mort.*—II. *La Seconde Mort.*—III. *Jésus et la Mort.*—IV. *Les Fiancés de la Mort.*—V. *Les Morts qui vivent.*—VI. *Le Mauvais Riche.*

Tous ceux qui possèdent déjà et apprécient les précédents volumes de l'abbé Henry Bolo ne manqueraient pas de compléter avec le nouveau venu de cette gracieuse collection.

Un excellent conseil

De la *Semaine Religieuse*, de Montréal :

« Dans la chronique diocésaine, nous avons annoncé la réouverture des séances de l'*Union Catholique* et du cercle *Ville Marie*.

« Nous ne saurions encourager trop fortement ces cercles où la jeunesse catholique vient puiser, avec les bons principes, le goût des études sérieuses. C'est là qu'on se prépare aux luttes de l'avenir, ou qu'on trouve, pour soutenir celles de l'heure actuelle, les armes nécessaires à ceux qui ont mission de défendre notre foi, nos traditions, notre langue.

« Au lieu d'aller perdre, dans les bals leur argent, leur temps, et quelquefois leur honneur, que les jeunes gens, tant soit peu soucieux de fournir plus tard une carrière utile au pays et à la religion, se fassent donc un devoir de devenir membres actifs de ces associations littéraires et scientifiques ; non contents d'assister aux séances, qu'ils consacrent leurs heures de loisir à préparer